

Emmanuel Hocquard

L'Invention du verre



P.O.L.

L'Invention du verre

DU MÊME AUTEUR

Ærea dans les forêts de Manhattan, prix France-Culture,
P.O.L., 1985.

Un privé à Tanger, P.O.L., 1987.

La Cap de Bonne-Ésperance, P.O.L., 1988.

Les Élégies, P.O.L., 1990.

Théorie des Tables, P.O.L., 1992.

Le Commanditaire, Poème (avec Juliette Valéry),
P.O.L., 1993.

Le Voyage à Reykjavik (avec Alexandre Delay), P.O.L.,
1997.

Un test de solitude, Sonnets, P.O.L., 1998.

Le Consul d'Islande, P.O.L., 2000.

ma baie (Un privé à Tanger II), P.O.L., 2001.

Les autres livres d'Emmanuel Hocquard
sont répertoriés en fin de volume.

Emmanuel Hocquard

L'Invention du verre

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du Livre*

© P.O.L éditeur, 2003

ISBN : 2-86744-928-6

www.pol-editeur.fr

Poème

Et qui se souciera de l'eau
sale qui court dans
les gouttières sales, vers quelque
« à présent » d'autrefois ou
falsifié? (Cf. ces usages : « *À présent*
que Wittgenstein est mort... » « *À présent* que
le poème arrive à son
terme... » « *À présent* la logique doit
se tirer seule d'affaire

Keith Waldrop, *Taches d'eau*¹

1.

Ceinture de Vénus. Mesure
d'une attitude sous forme
adverbiale. Série
de personnage. L'argent

et le rouge, i.e. l'enfant
ou la plantation. Table
& mains. Une valise contient
nous le savons. Le vêtement
de voyage reproduit
les couleurs du paysage
à l'arrière. Refus d'appropriation,
perspective de lecture,
durablement, dans le sens
de hanter. Voir par transparence
entouré d'objets
de grammaire tels que légumes
et animaux. Intérieur est le masque
du sujet : le rouge. Or
les verbes ne montrent rien
de plus qu'un prédicat

avant dissipation. Un ordre
défini lié aux marques
distinctives. Valise retient
également les poissons,
autre mot pour tension
ou faim quand c'est le cas.
Le goût du verre n'explique pas
l'attrait des expériences de
langage. L'illusion consisterait
à imaginer que les définitions
échappent à un univers
vitreux. Si rien n'est caché,
avoir une vision du monde
est sans importance. Le mot
lune n'entre dans aucun
calcul. Des lettres

se perdent. Chacun sait comment
poussent les champignons
et les hommes. Sur les terres
flottantes une part jaillit
d'éléments étrangers. Le nom,
une membrane. Le message
intègre aussi le poids
de l'air. Une forme
de peigne passe entre
les lignes. Le sujet arrive
après qu'on essaie d'imiter
l'oiseau à sa place.

2.

Le ruban est si mince
qu'il n'a qu'une seule face.
La clarté exclut
les prépositions. Toute

réponse suppose un revers.
Quand les voyelles
et les diphtongues sont
opaques ou translucides,
les consonnes restent
transparentes. Configurations
d'espace et de couleur
à peine entr'aperçues. Échos
d'une langue dont les signes
demeurent imperceptibles.
« Il ne s'agissait que de
rencontrer cette phrase. » Le sujet
ne sort jamais de sa lueur
grammaticale. Les petits mots
invariables fixent
des objets et la citation

déclarée comme telle
produit un court-circuit.
« Il s'agissait seulement
de reconnaître cette phrase »
qu'on ne connaissait pas.
La dette au déjà dit augmente
avec chaque nouveau point
final. Souvent les lettres s'ouvrent
sur d'étranges souhaits : j'espère
que tout se passe comme
vous l'aviez prévu. Or
l'autobiographie s'enclenche
avec d'hypothétiques
pièces de sens. « Voilà ce que
vous allez entendre. Voilà
ce que vous allez commencer

à comprendre. » De citations
en allusions, le narrateur
est omniscient. Sur la carte
elle renvoie à une orientation
et *il* au lieu de la conscience
prophétique : colonnes de vapeur
blanche et animaux doués
de comportements prédictifs :
anticiper la pluie, les tremblements
de terre ou bien les lignes
des plantes arbitraires
là où le ciment se fissure.

3.

Sphère. Car ce corps
où vient-il? Elle résiste
de toutes ses forces
à la fabulation continue :

on va s'en sortir.

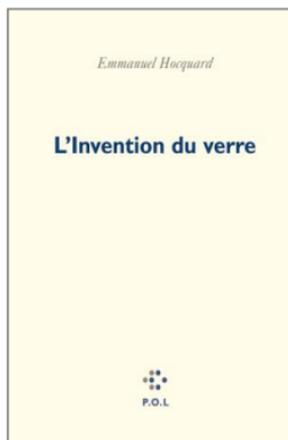
Entendre par s'endormir
quelque chose comme
un moment sans opposition.
La main efface les objets.
Gestes alors paisibles.
Le cœur absorbe l'image
et avec quelle précision.
Le rapport, il faut le souligner,
est sexuel. Détournement
si peu ostentatoire d'une loi
intrinsèque mal connue.
Ce n'est même pas une question
de vocabulaire. Un disque
pâle est incomparable
et là-dessus, pas plus que

sur n'importe quoi,
il n'existe de dernier
mot : oreille ou cheveux,
la bouche & les yeux
entrouverts. Un corps n'est pas
seulement clandestin. Seul
un improbable sujet
porte la marque exacte
de son nom. Vivre
anonyme sans
pour autant vivre
seul. En effet. Ni
comme égal. Ce serait
bien. Tous les calculs
sont naïfs, on le sait
aussi. Où est

la frontière? Aucune partie
ne manque. Il n'est presque jamais
question du son que produit
un sentier. Dès qu'on utilise
un mot c'est pour dire
autre chose. Il se peut que la sphère
soit irréversible. Elle
est la voix mais où sort-elle?
Un fil invisible résiste
à la fin. Les lichens
n'ont pas d'autre attache
que l'air qu'on respire.

N° d'éditeur : 1799 – N° d'imprimeur : 023050
Dépôt légal : janvier 2003

Imprimé en France



Emmanuel Hocquard
Invention du verre

Cette édition électronique du livre
Invention du verre d'EMMANUEL HOCQUARD
a été réalisée le 26 juillet 2011 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en décembre 2002
par Normandie Roto Impression s.a.s.
(ISBN : 9782867449284 - Numéro d'édition : 2697).
Code Sodis : 9782818007860 - ISBN : 9782818007860
Numéro d'édition : 230305.